



Ni régression sociale Ni ordre policier : partage des richesses, justice sociale !

Un remaniement ministériel et deux prises de parole plus tard, l'apaisement tant voulu par le président n'est toujours pas au rendez-vous. Lors de son interview du 24 juillet de Nouméa, Macron n'a soufflé mot des raisons de la révolte de fin juin.

Car, il ne sait que s'adresser à sa classe, à sa caste capitaliste... à laquelle il a donné une fois de plus des gages après un exercice d'autosatisfaction.

Marche forcée contre les travailleurs !

Macron semble poursuivre « l'œuvre » qu'il a commencée, se félicite des « avancées » « à marche forcée ».

En guise « d'avancées » ces derniers mois, la réforme inique des retraites, le doublement du budget militaire, la casse du code du travail et les attaques contre les droits des chômeurEs... et le renforcement du nucléaire.

Il a prévu de continuer dans la même voie en restreignant les droits des immigréEs dès la rentrée, en réformant le lycée professionnel, et en favorisant les pédagogies autoritaires et punitives à l'école.

Avec ce gouvernement de lutte de celles et ceux qui lui doivent tout à Macron et se prépare à gouverner plus encore contre notre classe.

L'ordre contre les travailleurs et les populations !

Macron l'a martelé trois fois. Son objectif, c'est « l'ordre, l'ordre, l'ordre ». On sait donc à quoi s'en tenir.

L'ordre pour les profits et les patrons ! Il a bien besoin de la police, entrée en sédition ces derniers jours. Autre mensonge d'affirmer que « nul n'est au-dessus des lois ».

Pendant ce temps l'électricité augmente de 10%, le Gaz de 15%.

Faire face à l'inflation de plus de 16% sur les biens de consommation courante, aux 10% de hausse de l'électricité, aux 15% de hausse du Gaz et aux bas salaires, face aux attaques contre les précaires et les chômeurs, face aux coups bas qui vont tomber à la rentrée sur les réfugiées, face à la casse du service public de l'école et sur celui de la santé, à l'urgence écologique, à l'offensive idéologique autoritaire, à la violence d'État, au racisme.

Ensemble contre le capitalisme

Plus que jamais les travailleurs/ses et les populations ont besoin d'une stratégie pour combattre le nouveau gouvernement d'Élisabeth Borne, Macron et leur système capitaliste.

Orléans le 04-08-2023

Imposer nos revendications sociales, partager les richesses sans laisser brûler la planète !

Augmentation de 300 euros pour tous/tes ! Indexation des salaires sur les prix !

Pas de revenus en dessous de 2000 euros !

Du 18 au 27 août aura lieu le CONVOI DE L'EAU

La sécheresse est bien là et ne prendra pas de vacances cet été.

Et pourtant le gouvernement prétend plastifier Sainte-Soline et peut-être même démarrer de nouveaux chantiers de bassines à l'automne dans les Deux-Sèvres, en Charente et en Vendée.

Et pourtant Macron appelle à une « pause » des mesures écologiques et appuie les politiques agro-industrielles qui essorent les plaines. Il relance la construction des bassines des neiges, qui vident les nappes des montagnes, et augmente encore l'artificialisation des sols qui fait fuir l'eau hors des terres.

Et pourtant le capitaliste veut encore plus de centrales nucléaires, polluantes et grandes consommatrices d'eau.

Alors que le mouvement contre les méga-bassines et pour la défense de l'eau ne cesse de monter en force, le gouvernement français a tenté de l'étouffer par une répression d'une brutalité sidérante le 25 mars dernier. Les 5000 grenades lancées en 2h sur 30 000 manifestant.es, pour défendre les intérêts de quelques-uns des lobbys les plus climaticides du pays, resteront gravées dans la mémoire collective. Elles ont mis à nu ce que Macron a à nous offrir en matière d'écologie et suscité un élan de solidarité internationale.

Méga vélorution (déjà 500 inscrit.e.s) organisée par Bassines Non Merci, la Confédération Paysanne et les Ami.e.s des soulèvements de la Terre et plus d'une cinquantaine d'associations et de collectifs, contre l'accaparement de l'eau :

Comment ont-ils pu croire nous empêcher ainsi de continuer à nous battre pour cet enjeu absolument vital qu'est l'eau et pour son juste partage ?

Pour donner suite au 25 mars, une série d'interventions locales s'élaborent pour maintenir la pression sur les décideurs, financeurs et sous-traitants des chantiers de bassines. Mais il nous fallait aussi un rendez-vous commun pour nous retrouver de nouveau en foule soudée, vibrante et....roulante.

Nous appelons cette fois-ci à un grand voyage pour l'eau.

Allons demander des comptes à l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, instance qui décide du financement de ces bassines à 80 % avec de l'argent public. Allons à son siège à Orléans signifier à ses administrateurs qu'il n'est pas question qu'un centime de plus serve au démarrage d'un nouveau chantier.

Allons poser des actes face aux coopératives et industries des engrains et pesticides qui forcent à la construction de ces infrastructures pour maintenir leurs profits. Allons jusqu'au ministère de l'agriculture qui les appuie à n'importe quel prix. *Parce que tout cela doit cesser !*

Parce que nous devons enfin aboutir à un moratoire sur les méga-bassines dans l'ensemble du pays et passer à la mise en oeuvre de projets de territoires qui assurent le partage de l'eau et une agriculture qui protège les sols, les nappes et les cours d'eau.

Jeudi 24 août : Rassemblement l'après-midi à Bou (45)
Vendredi 25 août : Orléans – Rassemblement devant l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne à La Source pour demander des comptes sur la gestion de l'eau !